

5. Bericht über die im Jahre 1507 erfolgte Aufdeckung eines römischen Grabes bei Saventhem unweit Brüssel.

Aus einer Handschrift der kk. Hofbibliothek zu Wien.

Hierzu Taf. VIII.

In dem Codex 3324 der Wiener Hofbibliothek, welcher aus mehreren Handschriften verschiedenartigen Inhalts aus dem 16. Jahrhundert zusammengebunden ist, befindet sich u. a. fol. 6a—21a ein Bericht in französischer Sprache über einen Fund römischer Antiken auf belgischem Boden, in der Nähe von Brüssel in dem Jahre 1507, von Abbildungen und kurzen Beschreibungen und Erklärungsversuchen der gefundenen Gegenstände begleitet. Er befand sich vormals in der Ambrasersammlung mit der Signatur 302 und trägt auf seiner ersten Seite (fol. 6a des nunmehrigen Sammelcodex) die von einer jüngeren Hand des 16. Jahrhunderts quer an den Rand geschriebene Bemerkung: *Quattordecim picturae repraesentantes totidem monumenta Romana A. C. 1507 in tumulo quodam sepulcrali haud procul a Bruxellis reperta et ab anonymo quodam auctore gallice explanata.* Obgleich Lambecius in seinen *Commentarii* (ed. altera ed. Kollar Vindob. 1766 lib. II p. 863) die Abbildungen des Ms. in einer Uebersichtstafel nebst einer kurzen, nunmehr in den neuen Katalog der Hofbibliothek aufgenommenen Inhaltsgabe veröffentlichte, mag eine vollinhaltliche Mittheilung des Berichtes, wegen des Interesse, das derselbe zumal für die Geschichte der Archäologie bietet, immer noch gerechtfertigt erscheinen.

Die Anordnung des Berichtes ist so, dass zuerst in zusammenhängendem Texte über die Art und Weise des Fundes referirt wird, hierauf Betrachtungen über das Alter der gefundenen Gegenstände und die vermeintlichen Bestattungsgebräuche der Zeit, als man sie beisetzte, folgen. Diesen Aufzeichnungen schliessen sich in der Reihenfolge der beigesetzten Nummern die Abbildungen an, zuerst eine des Grabhügels, welche hier zu wiederholen überflüssig schien, dann

die der in dem Grabhügel gefundenen Kammer und ihres Inhalts. Alle diese Abbildungen, mit Ausnahme der ersten, geben wir hier verkleinert. Sie sind in derber und lebhafter Manier, ohne besonderes Geschick der Zeichnung in Leimfarben ausgeführt; aber trotz der mangelhaften technischen Fertigkeit zeigt sich in der Wiedergabe der ziemlich anspruchlosen Objekte bis ins kleinste Detail dieselbe Aufmerksamkeit und Pietät, von welcher auch die unter jedes Bild geschriebenen Notizen bei allem Mangel archäologischer Kenntnisse Zeugnis geben. Es sind im Ganzen 15 Zeichnungen auf 14 Blättern (das letzte enthält deren zwei). In der Berichtigung des Textes wurde der Herausgeber von Herrn Prof. Mussafia mit dankenswerther Bereitwilligkeit unterstützt, desgleichen von Herrn Prof. Conze in der Erläuterung desselben.

Declaration comment et en quelle maniere les pieces d'antiquite cy apres mises par figure ont nagueres este trouvez soubz terre et l'espace qu'ilz y peulent avoir este avec aussi les raisons, parquoy elles y ont este ainsi mises.

La trouve que fut le 4. de May l'an 7.

Maistre Regnier Cleerhage, conseilhier et maistre des comptes de Brabant a Brouxelles, ayent nagaires achete certaines terres labourables gisans ou villaige de Saventhem empres Brouxelles sur la quelle il trouva une mote ou moncheau de terre contenant en bas en rondeur 122 gambees et de hault tousiours en . . . environ 55 piez sur la quelle estoient croissans cinq gros chesnes gisant sur ung champ nomme le champ a la tombe et vulgairement en thioiz le tombelt. Le dit Cleerhage voyant que ceste tombe luy faisoit deux empeschemens, l'un que la terre ou elle estoit seante contenans comme dessus ne porta pas de fruyt, secondement que a cause de la haulteur la reflection du soleil empeschoit le fruyt, tout a l'environ et meismement voyant, que ou dit champ bien prez d'icelle tombe y avoit une vallee au coste d'orient et ad fin de le unyr a fait hoster et planir la dite mote par multitude de gens et de chevaulx. Et en ayans ouvre un iours est advenu qu'il a trouve ung petit cellier ou cave toute vaulsee en grandeur assavoir de longueur 7, de large 6 et de hault de 8 a 9 piez fait si tresfort de pierre grise et de mommartre, que les dits ouvriers estoient deux heures de long et plus avant qu'ilz y povoient avoir ung trou ou conble de la grandeur d'environ de deux piez en quarrement. Voyant ainsi parmy le dit trou de hault en bas n'y avoit homme si hardy qui y osa entrer parce que la figure cy apres contrefaite en

maniere de ydole fait de pierre y estoit dessoubz le dit trou parquoy une femme illecq avec plusieurs autres y ouvrans s'avancha y entrer et apres elle aucuns des dits ouvriers.

Le temps qu'il a este soubz terre.

Il est notoire que depuis mil ans encha le pays de Brabant a este reduit a la vraye foy catholicque et que depuis l'on a enterre les chretiens en lieu saint et les empereurs rois etc. es eglises. Paravant selon les cronicques l'on souloit enterrer le gens de biens et d'onneur en my les champs et autres heritaiges a eulx appartenent et les empereurs rois etc. en aucuns lieux excellens soubz tombes ou mots ou meilleur de leurs possessions: parquoy il appert que a tout le moins la dite sepulture a este ainsi faicte passe le dit espace de m ans et du temps des nobles empereurs de Romme, quant ilz conquièrent les Gaules.

Faulstina femme de Anthoninus empereur de Rome comme declairent les dites cronicques regna apres l'incarnation de nostre sauveur et redempteur en l'an 164 selon veus d'oeul ses deniers dont il en y a ung trouve avec les dites bagues nont eu cours que environ c ans.

Parquoy peult sembler que les dites bagues et y aux peulent avoir este soubz terre par l'espace d'environ 1200 d'ans et a tout le moins et sans faulte l'espace de mil ans et plus.

Il n'y a prince en Chretienete, qui saura a monstrier les semblentes pieces si anticques ne si singulieres en matiere estoffe et fachen.

7a. Les raisons parquoy elles y ont este ainsi mises. Selon les histoires et cronicques fait assavoir que les Romains et gentilz en enterrant les corps mors des princes et autres illustres personnes ils hostoient les yeulx orailles nefz levres le cocur la fay et autres principaulx membres mesmement les boyaulx nectoiez et mis apoint chacun des dits membres se mectoit apart.

Le remanant se bruloit, les cendres en venans se gardoient.

Ce que ne se bruloit en cendres, les os se gardoient et chacun se mectoit apart et pieces comme dessus. L'on leur bailloit deniers d'or d'argent de cuyvre vin fourment basme oyle et avec ce de la lumiere pour a leur retour et selon leur loy estre estoffez de tout.

La dite tombe ayent fressement este ouverte et pluseurs iournees apres y avoit odeur si tresbonne et souefve que merveilles icelle tombe

est encoires en estre et y vient iournellement le peuple de plusieurs pays et contrees pour la veoir.

Fig. 1. Abbildung des Hügels mit den 5 Eichen und Buschwerk.

Ceste figure demonstre la mote ou tombe de terre grande assavoir le piet d'enbas en rondeur 122 gambees faisans environ trois cens quatre vingtz pietz et hault tousiours en . . . environ 55 pietz, toute verde de pluseurs et diverses manieres d'arbes et dessus icelle estans chesnes grans gros et anchiens de beaucoup d'annees.

Fig. 2. Aeusseres des Grabgewölbes im Erdhügel.

Ceste figure demonstre la cave qui estoit dedens la dite mote ou tombe au costé d'orient, faicte de pierre grise tres grans et espes et de mommartre si fort massone et ioinct ensemble, que merveilles la quelle cavete ou vaulsure parce que le peuple de diverses contrees et regions le viennent iournellement veoir; n'a est rompu ne demolie ains encoires delaisse en estre iusque a la venue du roy le quel comme vray semblable est y prendra plaisir et delectacion¹⁾.

Fig. 3. Sarkophag.

Le bacq est de pierre grise, long environ de quatre pietz, large environ 2 piez et par font 3 quarts de piez qui estoit assiz sur une pierre grise propositionnee audit bacq ou quel bacq estoient assavoir la bouteille et les parties y [enseignees?] et pour haulteur d'icelle bouteille estoit la figure cy apres nomme pour ydole empres le bacq droit et non dessus le dit bacq, combien qu'il estoit fait y servant.

Fig. 4. Deckel des Sarcophags.

La figure qui semble estre faicte par maniere d'ydole, est de pierre grise tenant en sa main droite comme ung pain et en la main sinistre par maniere de corne versant vin si tres bien fait comme

1) Der König kann kein anderer sein als Maximilian I., der nach seinem von Stälin (in den Forschungen z. deutsch. Gesch. I, 349 ff.) zusammengestellten Itinerar am 18.—23. Febr. 1509 sich in der Umgebung von Brüssel befand und bei diesem Anlasse also das nur 6 Kilometres von Brüssel entfernte Saventhem besucht haben mag.

disent les maistres tailleurs de pierre, qu'il n'est bonnement a amender icelle pierre servant sur le bacq cy devant¹⁾.

Fig. 5.

La bouteille est tresclere et tres reluisant vert et de telle estoffe et matiere que l'on ne la peult bonnement discerner de voire ou de prasis, grande de deux a trois pots de vin espesce d'un demi doit ou environ, faicte comme disent ceulx eulx en ce congnoissans, aussi artificiellement qu'il est possible et tellement, que presentement l'on ne le sauroit amender en ouvrage ne trouver semblable estoffe en la quelle estoient cendres d'un corps brule.

Fig. 6.

Ceste figure est de voire sur le vert assez estraigne espes comme devant contenans environ demi pot de vin, qui estoit furny de os brulees qui sont encoires de dens en estre.

Fig. 7.

Ceste figure est de cristal ou autre estrange voire blancq la quelle comme semble par les histoires et cronicques a este estoffee et remplie d'aucuns membres d'un corps mort le quel par la grant espace de temps d'avoir este en terre est consume.

Fig. 8.

Ceste figure est comme semble de corne ou autre matiere si singuliere et estrange que personne ne la peult bonnement congnoistre fort legier et bien honneste de fachon et autrement.

1) Diese auf dem Sarkophagdeckel angebrachte, schlafend liegende, geflügelte Knabengestalt bietet einen sichern Anhaltspunkt mehr, um den sepulkralen Charakter der in den Sammlungen so ausserordentlich häufigen, gleichartigen Figuren festzustellen. Als liegende Grabeszierden sind sie nur in der Stellung verschieden, sonst ganz gleichwerthige Gegenbilder der wo möglich noch häufigeren stehenden Knaben mit gesenkter Fackel. Wie zu einem Beispiele der letzteren Klasse »somno« (Müller-Wieseler W. d. a. K. II, n. 875) beigezeichnet steht, so hält der Knabe hier in der Linken das Horn mit einschläfernder Flüssigkeit, das Attribut des Somnus (Friederichs Berlins antike Bildw. I, n. 450. 451). Der runde Gegenstand in der rechten Hand erscheint in der Originalzeichnung durch die Schattirung convex.

Conze.

Fig. 9.

Ceste lampte est de cuyvre tenans or en alloy comme disent les orfevres si tresbien et industrieusement faicte qu'il ne fait a amender ayant sur le nez le fachon d'un membre d'homme¹⁾ et en ouvrant la dite tombe estoit encoires en icelle lampe ung lumillon de caton comme s'il cust fressement brule et nouvellement este estainte.

Fig. 10.

Ceste piece semble estre faicte de terre reluisant tres legier en poix la couleur telle que les maistres eulx en ce cognoissans disent que es pays de Chretienete l'on ne trouvera le semblable.

Fig. 11.

Ceste piece est faicte de terre et telle maniere que en y mectant de l'eaue a demi chaulde et le mectant au soleil a demi plus lhuyra le soleil dessus et plus refroidera l'eaue, comme disent les dits maistres.

Fig. 12.

Ceste piece est de terre nul sachant dire quelle, bien honneste et en icelle six deniers de cuyvre l'un de l'empereur Nero l'autre d'Anthoninus Augustus et le 3^{me} de Faulstina Augusta avec trois autres fort usez.

Fig. 13.

Cette piece est de couleur bleu par maniere de salliere fort estraingne de fachon et autrement.

Fig. 14.

Unter der Schale:

Ceste piece est ung voir de cristal petit aussi bien fait et sur ung piet du meisme qu'il est possible.

Unter dem Ring:

Ceste piece est ung aneau tyrant sur le entrin en maniere de signet bien grant et epes le mieulx fait de iamais ayant sur la teste ung homme a cheval, en sa main ung dart, courrant apres ung cerf si bien entaille et aussi tout al environ qu'il ne fait a amender.

Wien.

Anton Grienberger.

1) Als Amulet. S. Otto Jahn Berichte der k. sächs. Ges. der Wiss. zu Leipzig 1855, S. 68 ff. Conze.